

Chapitre 3

Comment se forment les prix sur un marché ?

1 Qu'est ce qu'un marché ?

Un marché est constitué par l'ensemble des transactions réalisées par les acheteurs et vendeurs d'une même marchandise.

Tout n'est pas susceptible d'être vendu, des règles de droit indiquent ce qui peut ou non être échangé, conformément aux règles morales et aux choix politiques en vigueur dans la société. En France, les lois de bioéthique interdisent la vente d'organes, les mères porteuses ...

On distingue différentes catégories de marché selon la nature de leur objet : marché financier (long terme), marché des changes, marché monétaire (court terme), marché du travail, marché des marchandises.

On distingue le marché des biens et services où la confrontation de l'offre et de la demande se traduit par un prix, le marché du travail où la confrontation se traduit par le salaire, et le marché des capitaux où elle se traduit par un taux d'intérêt. Les marchés peuvent avoir une dimension locale, régionale, nationale, mondiale.

Souvent défini comme un lieu (le marché local...), le marché est avant tout un ensemble de mécanismes et d'institutions. Il est encadré et doit respecter des règles. Des règles sont nécessaires pour définir ce qui est vendu (la surface d'un logement) ou pour encadrer les conditions auxquelles les transactions s'effectuent (diagnostic termites, amiante, thermique).

Des règles et des institutions encadrent le marché et le protègent, faisant apparaître une **institutionnalisation** du marché (création d'instances de régulation telles que l'**Autorité des marchés financiers** qui est une **Autorité administrative indépendante**). Elles en limitent les effets pervers, interdisent la concurrence déloyale. Elles garantissent des droits de propriété.

2 Comment fonctionne un marché ?

L'**offre** désigne la quantité de biens que les vendeurs sont prêts à vendre pour un prix donné. Elle dépend des coûts de production et des prix. Plus le prix est élevé, plus il est rentable de produire. L'offre est une fonction **croissante** du prix.

La **demande** désigne la quantité de biens que les acheteurs sont prêts à acquérir à un prix donné. Elle dépend des ressources (contrainte budgétaire), des préférences, du prix. La demande est une fonction **décroissante** du prix.

La **loi de l'offre et de la demande** correspond aux réactions opposées des vendeurs et des acheteurs lorsque les prix varient sur un marché. Ainsi une baisse des prix conduit les acheteurs à accroître leur demande et les vendeurs à réduire leur offre.

La quantité offerte pour chaque niveau de prix dépend des techniques de production et du prix des facteurs de production (travail, capital).

La **demande** des consommateurs a de nombreux déterminants : les revenus, les prix de vente, les goûts. Lorsque le prix d'une marchandise augmente, chaque consommateur en achète moins ; à partir d'un certain niveau de prix suffisamment élevé, certains consommateurs décident de ne plus acheter. La demande est une fonction décroissante du prix, ce qui signifie qu'elle diminue lorsque le prix augmente.

Chaque fois que l'un des déterminants de la demande (le revenu, la modification des prix relatifs, les goûts ...) est modifié, à l'exception du prix, la courbe de demande subit une translation (translation=déplacement) ; si le revenu augmente, la quantité demandée augmente (la courbe se déplace vers la droite) :

La confrontation de l'offre et de la demande conduit à la détermination d'un prix et d'une quantité d'équilibre.

Si le prix est trop élevé, la quantité offerte excédera la quantité demandée : le prix aura tendance à baisser. Inversement, si le prix est trop bas, la quantité demandée excédera la quantité offerte : le prix aura tendance à augmenter. Ce mécanisme est appelé « **loi de l'offre et de la demande** ».

Si l'offre est supérieure à la demande : surproduction \Rightarrow baisse des prix \Rightarrow baisse de l'offre car les perspectives de profit diminuent \Rightarrow hausse de la demande car les prix sont attractifs.

Si l'offre est inférieure à la demande : pénurie \Rightarrow hausse des prix \Rightarrow hausse de l'offre \Rightarrow baisse de la demande car le produit devient trop cher pour certains.

Cet équilibre ne se réalise que sur les marchés concurrentiels caractérisés par de nombreux demandeurs et de nombreux offreurs, dont aucun ne peut agir seul sur les prix (atomicité du marché). Dans la réalité les situations de concurrence parfaite sont rares.

3 Le modèle de la concurrence pure et parfaite

La théorie néo-classique qualifie la concurrence de pure et parfaite si elle répond aux conditions suivantes :

- Il faut que le marché soit **transparent** : toutes les informations sont accessibles à tous et sans coût.
- La deuxième condition est l'**atomicité** du marché : il doit y avoir une multitude d'offeurs et de demandeurs afin qu'aucun de ces acteurs n'ait assez de pouvoir pour imposer ses prix.
- La troisième condition est que chaque acteur puisse entrer et sortir sur ce marché : c'est la **libre entrée** sur le marché.
- De même il est nécessaire que les différents facteurs de production (travail et capital) puissent aller d'un marché à un autre en fonction de ce qui rapporte le plus : c'est la **libre circulation** des facteurs de production (ou mobilité des facteurs de production).
- Dernière condition : les biens offerts sur le marché doivent être homogènes, c'est-à-dire avoir les mêmes caractéristiques, être rigoureusement identiques.